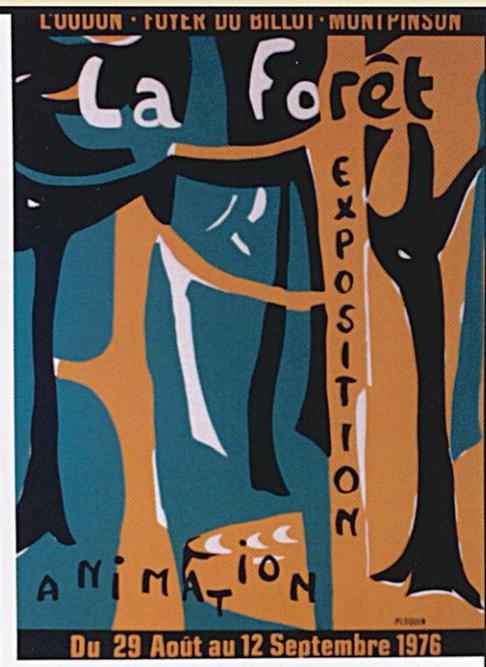
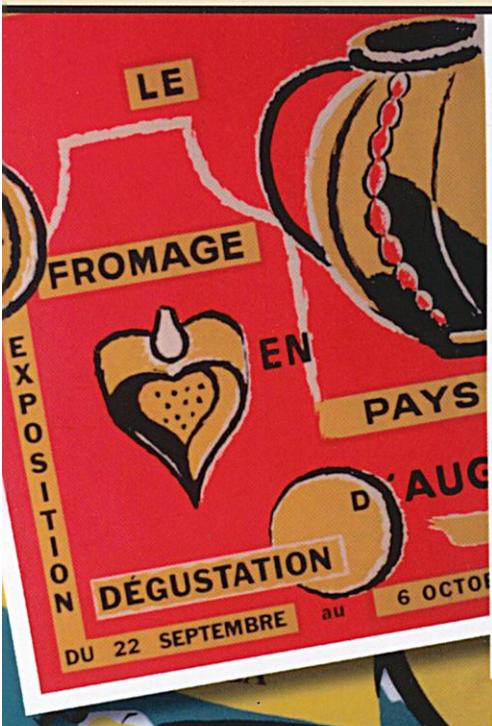


Histoire &

Traditions Populaires



NUMÉRO SPÉCIAL: LE FOYER A 50 ANS

N°145 - été 2020

HISTOIRE ET TRADITIONS POPULAIRES

Histoire et Traditions Populaires

Bulletin semestriel publié par le
Foyer Rural du Billot
14170 L'Oudon
Téléphone : 02 31 20 62 72
Courriel : j.maneuvrier@gmail.com
www.lebillot.org

Été 2020 - n°145 - 48^e année

Abonnement et adhésion à l'association : 21 €
(pour un envoi par la poste, ajouter 10 €)

Comité de publication formant le conseil d'administration de l'association : Président : Jack MANEUVRIER.

Vice-Présidents : Dominique BORDEAUX ; Michel NIGAULT ; François WÈBRE. **Trésoriers :** Chantal GUILLIN ; Almir BELLIER.

Secrétaires : Paule BRICON ; Marie-Thérèse HUGOT.

Membres : Liliane et Lucien BERTRAND ; Arlette et Yvon BOUILLÉ ; Thierry BRICON ; Stéphanie BRICON ; Claude et José CASTEL ; Mercé et Florent CHABOISSIER ; Maÿ et Michel CHANU ; Jean-Yves CHAZAL ; Claire COEURET ; Marcel COULON ; Mauricette GODET ; Marianne GUILHOU ; Gérard GUILLIN ; Guy HARDOUIN ; Daniel LALIZEL ; Majo et Bernard LECERF ; Roselyne et Jean-Pierre GALLOU ; Annie et Jean-Noël MOTTE ; Christophe MANEUVRIER ; Danie MANEUVRIER ; Pierre MAROIS ; Françoise et Jean-Paul MECKERT ; Sylvie et Lucien PERDEREAU ; Odile PLÉKAN ; Christophe ROBERT ; Fabienne et Olivier STOREZ ; Franck TIRARD ; Evelyne TOSELLO ; Françoise et Jean TRAMBLAIS ; Adeline TRUFFERT ; Colette WÈBRE. **Secrétariat d'édition et mise en page :** Arno MANEUVRIER.

Sommaire

Avant-propos	p. 7
Georges Ploquin nous a quittés	p. 9
Il était une fois le Foyer rural	p. 11
Jack MANEUVRIER	
Il est de ces rencontres...	p. 27
Dominique BORDEAUX	
Les enfants au Foyer rural	p. 31
Paule BRICON	
La photo au Foyer rural	p. 37
Thierry BRICON	
Ma première visite au Foyer	p. 39
Daniel THÉROUDE	
Les travaux du bâtiment	p. 43
Yvon BOUILLÉ	
Mon premier souvenir	p. 47
Michel SADY	
Les dessous des expos et forums	p. 49
François WÈBRE	
Souvenirs du Foyer	p. 55
Françoise MECKERT	
Le Forum du 15 août 2005	p. 59
Jean TREMBLAIS	
Notre arrivée au Foyer	p. 63
Mercé CHABOISSIER	

Les bons moments	p. 69
Majo LECERF	
Dans l'album photo des traditions populaires	p. 71
Photos de Thierry BRICON	
Le Billot	p. 83
Jean-Yves CHAZAL	
50 bougies et autant de « Je me souviens »	p. 87
Arno MANEUVRIER	
Repères chronologiques	p. 103

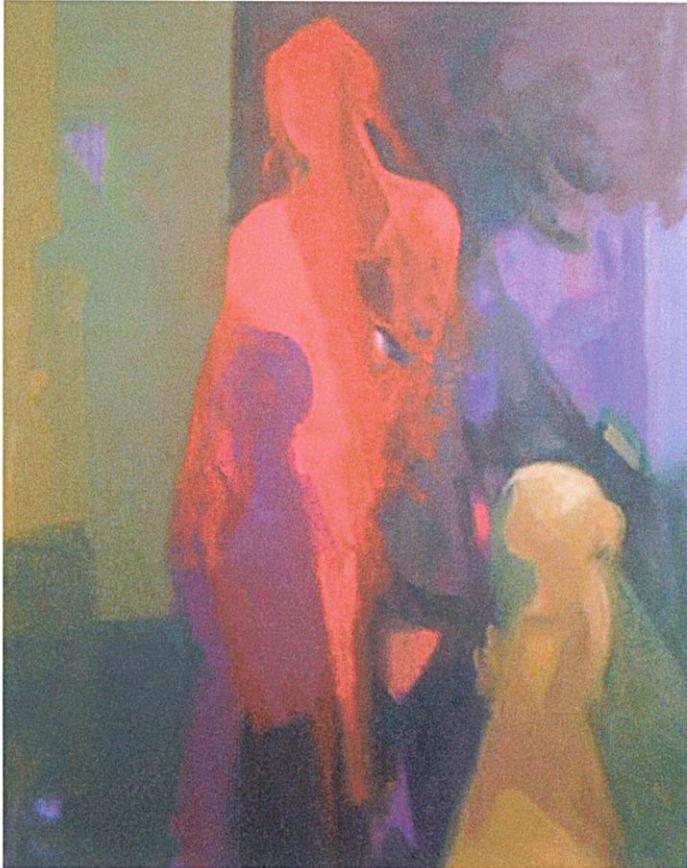
Avant-propos

Comme vous le savez, nous devons présenter cette année une exposition intitulée « Boire et manger en Pays d'Auge, l'art de la table au début du xx^e siècle ». Le présent ouvrage aurait dû en constituer le catalogue.

Malheureusement, l'épidémie de Covid-19 et le confinement auront eu raison de ce projet. En cinquante ans d'existence du Foyer et en quarante-six ans d'expositions au Billot, c'est la première fois que les circonstances nous obligent à reporter ce rendez-vous annuel.

Plutôt que de proposer un « bulletin » classique, nous avons souhaité célébrer à travers les pages qui suivent un anniversaire tout particulier : les cinquante ans de notre association, imaginée et fondée peu après l'ouverture de l'école du Billot, en septembre 1970.

Loin d'être exhaustif, cet ouvrage est avant tout un survol, une évocation. Mais il est aussi l'occasion de rendre hommage à tous les bénévoles qui ont permis et permettent encore cette exceptionnelle longévité. Qu'ils en soient ici remerciés.



Une toile de Georges Ploquin présentée sur le site
art-culture-france.com

Georges Ploquin nous a quittés

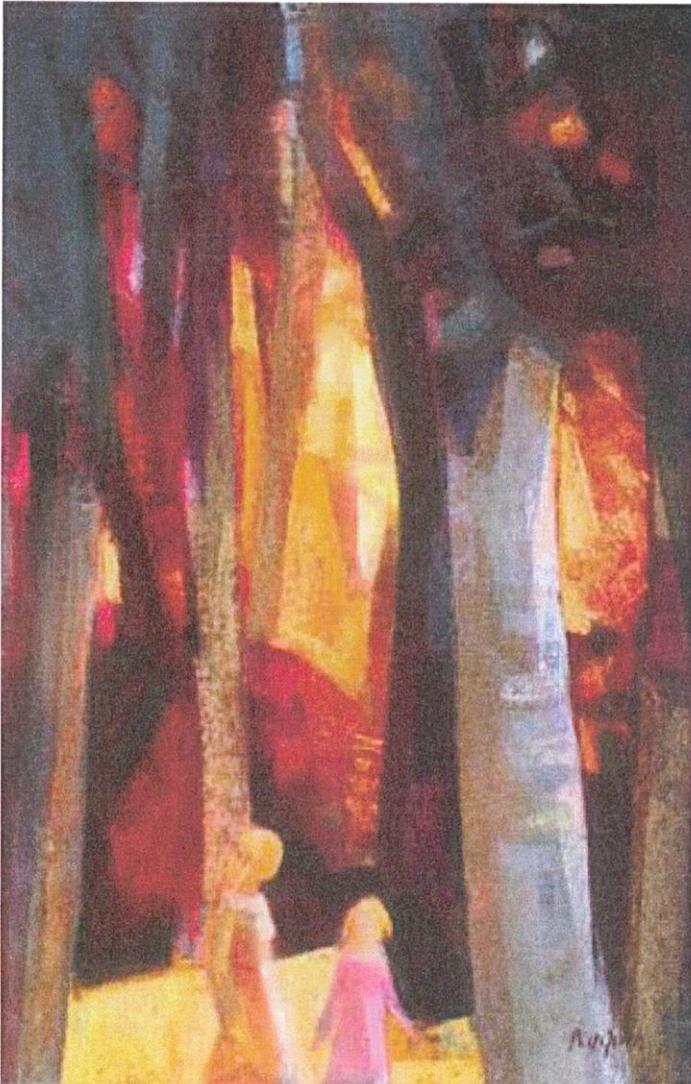
Pendant la mise en page de ce bulletin, nous avons appris le décès de notre ami Georges Ploquin.

Né en 1937, Georges avait eu la gentillesse de concevoir les toutes premières affiches des expositions du Foyer, que nous avons notamment utilisées pour la couverture du présent ouvrage. En 1980, nous avons eu le plaisir d'organiser une exposition de son œuvre au Billot.



Peintre de la lumière et coloriste fougueux, ce voisin et ami du Foyer n'a jamais cessé de s'adonner à son art avec exigence et passion. Ses paysages flamboyants, ses discrètes figures féminines et l'atmosphère singulièrement apaisante de ses toiles, mais aussi son sourire et la vivacité de sa pensée, nous manqueront fort.

Ci-dessus : Georges Ploquin photographié par Ouest-France.



Une toile de Georges Ploquin présentée sur le site
art-culture-france.com

Il était une fois le Foyer rural

Jack MANEUVRIER

En septembre 1970, les élèves de l'école de Montpinçon font leur rentrée dans le superbe groupe scolaire que le Syndicat Mixte d'Aménagement Rural du canton de Saint-Pierre-sur-Dives vient de faire construire au Billot.

L'école comprend également une salle des fêtes vaste, lumineuse, avec scène et cuisine. Les deux jeunes enseignants, Paule Bricon et Jacky Maneuvrier voient rapidement tout l'intérêt de telles installations et proposent aux jeunes du Billot et des communes voisines de se réunir pour organiser, avec la participation de la Fédération des Œuvres Laïques du Calvados, différentes activités susceptibles de les intéresser : ciné-club, bibliobus, tennis de table, activités manuelles comme le travail du cuir, de la dentelle, du macramé, etc.

De nombreux jeunes répondent à cet appel et, le 15 septembre 1971, se tient la première Assemblée Générale du Foyer rural des jeunes et d'éducation populaire (FRJEP) du Billot. Président : Jacky Maneuvrier – Vice-Président : Édouard Hugot – Trésorière : Paule



Le bureau de l'association en 1973.

Bricon – Secrétaire : Nadine Millecamps. Membres : Lucien Millecamps, Christine Millecamps, Marie-Thérèse Hugot, André Juquin, André Pétrault, Jean-Luc Le Boucher, André Triger.

1974 : première exposition

En mars, le tournoi de tennis de table regroupe les joueurs licenciés UFOLEP (Ligue de l'Enseignement). Trois coupes sont mises en jeu : l'une réservée aux adultes, remportée par Bretteville-sur-Laize, celle réservée aux jeunes par équipe gagnée par les jeunes

Il était une fois le Foyer rural



1974 : exposition « Le fromage en Pays d'Auge ».
Affiche : Georges Ploquin.



L'équipe du tennis de table en 1974.

du Foyer du Billot et la coupe individuelle gagnée par François Aubey de Mézidon.

Chaque mois, une trentaine de participants ont disputé des tournois de belote ou de coinchée.

Le 26 avril : Fête du Foyer ; la randonnée pédestre rassemble 96 marcheurs et le repas champêtre 160 personnes. La kermesse, les danses folkloriques du Foyer de Fontenay-le-Pesnel, la soirée dansante apportent une grande satisfaction aux organisateurs, ainsi qu'un substantiel bénéfice.

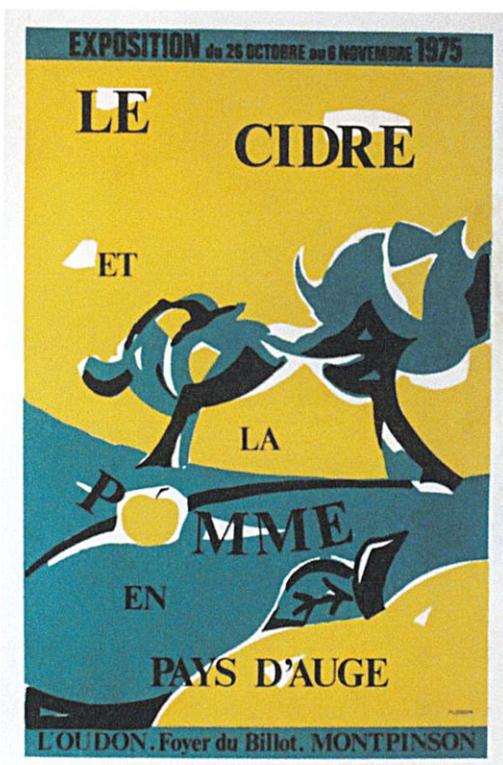


Réunion dans l'école en 1975.

En mai, un groupe de jeunes participe au Festival de la Jeunesse à Saint-Pierre-sur Dives. Le 9 juin, le Foyer accueille le Congrès Départemental des œuvres laïques. Trois jours plus tard, nous nous rendons à la rencontre inter foyers au Foyer de Neauphe-sur-Dives.

Le 1^{er} septembre, voyage en car au parc zoologique de Thoiry. Enfin, le 22 septembre, c'est l'ouverture de la première exposition dans la salle des fêtes : « Hier et aujourd'hui le fromage en Pays d'Auge »

Jean Denis, maire de l'Oudon et membre actif du foyer téléphone alors à Pierre Bonte, qui anime sur



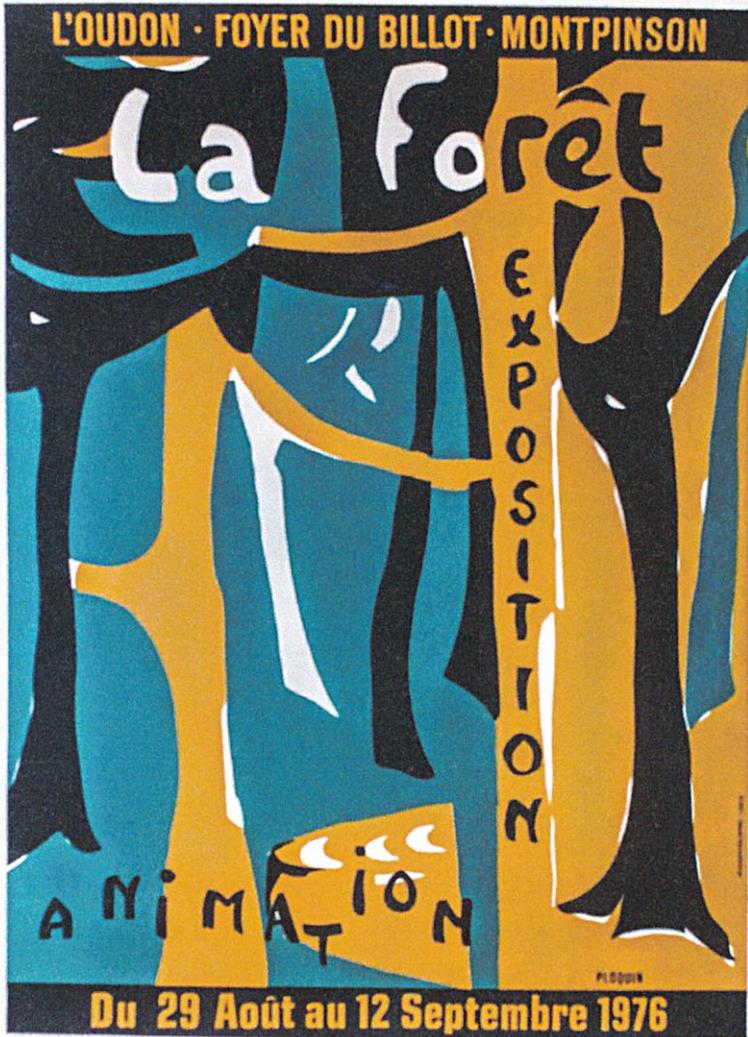
1975 : exposition « Le cidre et la pomme en Pays d'Auge ». Affiche : Georges Ploquin.

Europe 1 l'émission « Bonjour monsieur le Maire ». Plus de 500 visiteurs se rendront l'après-midi au Billot ! En 15 jours, l'exposition accueillera 1 500 visiteurs. Ce sera le début d'une belle aventure qui dure toujours, à l'exception de l'année 2020 pour cause de coronavirus.

1975 : randonnées, photo, théâtre, tennis de table...

En 1975 Raoul Gillot devient Président du Foyer et Jacky Maneuvrier prend la place de secrétaire.

Il était une fois le Foyer rural



1976 : exposition « La forêt ». Affiche : Georges Ploquin.



Activités maroquinerie et macramé (ici en 1984).

Photo ; Thierry Bricon.

La section tennis de table compte une vingtaine de licenciés. Trois équipes participent au championnat UFOLEP, et deux au championnat FFTT (Fédération française de tennis de Table).

Les randonneurs du Foyer, emmenés par Thierry Bricon, organisent le fléchage d'un circuit de randonnée pédestre.

Dans le cadre de nos activités d'histoire et traditions populaires, des enquêtes, des enregistrements sonores, des photographies et des films sont réalisés afin de préparer de futures expositions.

Il était une fois le Foyer rural

FOYER RURAL LE Billot

VENDREDI 24 septembre 1982
Dans la salle du Foyer à 21 heures

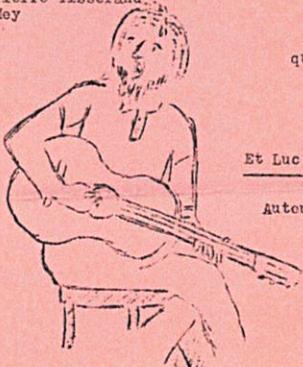
Soirée
Cabaret

Avec de jeunes et talentueux chanteurs:

Jacques B E L L I E R
qui interprète Moustaki
Ferrat
Font et Val
Pierre Tisserand
Mey

Jean-Claude L E P L E U X
qui chante Brassens

Et Luc M A R T E G A L
Auteur - compositeur



Annnonce pour une soirée cabaret (1981).

Le club photo animé par Thierry Bricon a installé un labo pour le développement et le tirage en noir et blanc. Chaque semaine, plusieurs membres y viennent pour donner vie à leurs prises de vue.

Le club théâtre animé par Dominique Bordeaux crée la pièce *Adolescence 75*, laquelle est présentée avec succès à différentes reprises. Des soirées « poésie » sont régulièrement programmées.



Les pongistes du Foyer en 1981.
Photo : Thierry Bricon.

Arts plastiques : un atelier cuir (confection de petites maroquinerias), tissage et dentelle animé par Marie-Thérèse Hugot fonctionne tous les samedis. Ce jour-là, Marie-Madeleine Bouillé, Jocelyne Soudain, Marie-Christine Bricon, Annie Noret et Brigitte Pinel accueillent également une vingtaine d'enfants pour différentes activités manuelles et éducatives.

Chaque année, le dernier dimanche d'avril, le Foyer organise sa fête avec rallye pédestre, repas champêtre, différents stands de kermesse, de jeux inter-foyers et des danses folkloriques.

Le premier et le troisième mercredi de chaque mois, les Anciens de la commune se retrouvent au Foyer pour un goûter et pour jouer aux cartes.

**-AU BILLOT-
A L'ECOLE ET AU FOYER**
POUR LES DIX ANS DU FOYER DU BILLOT ET LES 100 ANS DE L'ECOLE LAIQUE



L'ECOLE LAIQUE A 100 ANS



SAMEDI 27 JUN 1981 A PARTIR DE 14^H30
MARIONNETTES - ATELIERS - DE MENUISERIE - POTERIE - IMPRIMERIE - TISSAGE - PEINTURE -
PYROGRAVURE - LAINE - CUIR - MUSIQUE - EMAUX - MARE - MAQUILLAGE DE CLOWNS -
DEGUISEMENTS - LACHER DE BALLONS ET GRANDE PARADE DES ENFANTS -
STANDS : LOTERIE - PUCES - BAR - CREPES - LE SOIR A 21H : "QUATUOR SAXOPHONES"
ET THEATRE PAR LA TROUPE DU FOYER : "ET LES PIEDS SUR TERRE"

LE DIMANCHE 28 JUN A 14^H30 A BERVILLE
FETE DES ECOLES DE L'OUDON ET DE SAINTE MARGUERITE DE VIETTE EN PAYS D'AUCE
- JEUX SPORTIFS - DANSES FOLKLORIQUES ET CROSS -

1981 - 100 ANS - L'ECOLE LAIQUE - BILLOT

En 1981, l'école du Billot et le Foyer s'associent pour célébrer le cent ans de l'école publique. Affiche : Vincent Valère.



Jusqu'en 1985, les expositions ont lieu dans la salle des fêtes du Billot (ici : « La maison rurale et ses artisans », 1982.

Au mois d'avril 1977, après le décès de Raoul Gillot, Yvette Denis est élue présidente du Foyer.

Le Foyer continue des activités : voyages en car, soirées dansantes, représentations théâtrales, concerts, séances de ciné-club.... En 1980, nous organisons une exposition du peintre Georges Ploquin.

1981 : école publique et « classe 1900 »

Le 30 mai 1981, le club théâtre présente sa dernière création, *Les pieds sur terre*, au Foyer d'Ussy.

Il était une fois le Foyer rural



Pique-nique au cours d'une journée de randonnée pédestre en 1981. Photos : Thierry Bricon;





1985 : réunion consacrée à l'achat du bâtiment.

Photo : Thierry Bricon.

Le 27 juin, la Fête du Foyer célèbre l'école publique à l'occasion du centenaire des lois scolaires de Jules Ferry. Après une après-midi consacrée aux animations pour les enfants, la soirée offre un concert du quatuor de saxophones de la Fédération des Œuvres Laïques et la présentation de *Les pieds sur terre* par le club théâtre du Foyer.

Une exposition permanente sur l'école rurale d'autrefois est installée dans le bâtiment préfabriqué mis à disposition par la commune à côté de l'école. Elle est

toujours visible aujourd'hui dans notre bâtiment, à l'occasion de chaque exposition.

En 1982, la journée de plein-air et de découverte du milieu comporte une promenade pédestre, une randonnée cyclo et la recherche de fossiles sous la conduite de Guy San Juan, puis un pique-nique avec barbecue. L'exposition est consacrée à « La maison rurale et ses artisans ».

1983 : les débuts du bulletin

En mars 1983, débute la publication du bulletin *Histoire et Traditions Populaires*, qui compte 230 abonnés dès la première année.

23 décembre 1984 : à la suite d'une proposition de la F.O.L (location gratuite d'une maison familiale à Saint-Pierre-d'Entremont, en Savoie), le Foyer organise pour ses adhérents un séjour d'une semaine aux sports d'hiver. Nous louons un car et son chauffeur, et emmenons avec nous la cuisinière de la cantine scolaire, madame Saussais. Ponctué par les rires de Christian lors de mémorables parties de cartes, le séjour est très agréable.

1985 : l'achat et les travaux du bâtiment

20 juin 1985 : une quinzaine de jeunes partent en camping pour deux jours sous la responsabilité d'Odile Plékan, Dominique Bordeaux, Marie-Madeleine et Yvon Bouillé : une réussite !

Le 3 juillet 1985, le Foyer décide d'acheter un bâtiment agricole pour en faire le siège de l'association, un lieu pour ses expositions et ses différentes activi-

tés. Coût de l'acquisition : 50 000 francs. Des journées se travaux collectifs sont programmées pour effectuer ensemble quelques travaux indispensables.

Ainsi se termine ce court survol des quinze premières années d'existence du Foyer. Peut-être donnera-t-il envie aux actuels adhérents de redonner vie à certaines activités aujourd'hui disparues.

Jacky Maneuvrier

(Nos lecteurs trouveront la chronologie des années postérieures à 1985 en p. 103 du présent ouvrage)

Il est de ces rencontres...

Dominique BORDEAUX

Fils d'agriculteurs, habitant à Garnetot, j'apprends que l'instituteur du Billot cherche des moniteurs pour le centre aéré. Nous sommes au printemps 1973. Je décide de le rencontrer.

Intimidé, j'entre dans la cour, c'est l'heure de la récréation. Le long de la fenêtre, deux enseignants fument une cigarette. Ils vont devenir deux acteurs importants de ma vie future. Jacky me demande de passer dans la soirée pour discuter. Il m'engage. Une longue histoire commence.

Peu à peu, je découvre le Foyer Rural. Je suis surpris, voire impressionné, par les nombreuses activités proposées, ouvertes à tous : poterie, cuir, ping-pong...

Sympathique, Jacky sait donner à chacun l'envie de faire, dans une grande liberté responsable. Pédagogue, il nous permet de nous réaliser, d'être acteurs. Avec quelques-uns (Marie-Christine, Daniel, Anne-Marie), il nous vient alors l'idée de nous lancer dans une soirée... **Poésie!** L'envie de déclai-



Représentation de *Les pieds sur terre*, 1982.

mer des poèmes choisis, aimés, nous entraîne. Cela nous donne des ailes. Avec Paule, Éric, Mauricette, et d'autres nous créons *Adolescences 75*. Plusieurs tableaux à travers des poèmes, des danses, des chants, la musique sur laquelle dansait Béjart, sensibiliseront les spectateurs à la nature et feront comprendre le monde qui nous entoure. Il s'agira, en parallèle, de montrer le problème de l'isolement des jeunes à la campagne.

Le temps passe, nous sommes en 1982. Le désir de monter sur scène s'enracine et nous fait ambitionner l'écriture d'une pièce de théâtre. Le groupe s'élargit avec Michèle, Guy, Odile, Didier, Jocelyne, Brigitte, Luc.

Nous avons envie de parler du changement amorcé en agriculture et des craintes que l'on ressent déjà sur l'environnement. Des samedis après-midi entiers à filmer en 8 mm les arbres menacés, la disparition des haies, à photographier des femmes (Marie, Colette, Marcelle, Geneviève) dans leur travail quotidien à la ferme avec leurs témoignages enregistrés sur bande. On écrit des dialogues entre une pomme rouge et une pomme verte, un paysan et un technicien, un père et un fils. On oppose campagne et ville, agriculture d'hier et agriculture de demain.

Très vite, nous tournons en dérision le modernisme exigeant rapidité, matérialisme, endettement. Nous évoquons déjà le problème du suicide chez les agriculteurs. Nous chantons Leforestier, Brassens, Servat. Nous disons des poèmes, détournons des slogans, allant même jusqu'à mimer le développement d'un arbre abattu à la tronçonneuse ! Le public, venu nombreux, instances locales au premier rang, repartira un peu surpris, parlant d'un groupe révolutionnaire (visionnaire ?)

Le dernier projet sera moins engagé, plus rassembleur : **une soirée guinguette** nous fera danser avec Gérard et Francine, au son de l'accordéon.

Chemin faisant, Jacky me fait découvrir sa passion, les traditions populaires, en m'attrapant par mon point faible, la forêt (expo 1977). L'envie s'installe. Je

découvre, j'approfondis ma connaissance de la ruralité et de ses métiers. À travers Jacky, je découvre surtout un artisan de l'ouverture, de la communication, dans une générosité qui soude et donne l'envie de produire, d'être, ENSEMBLE. Je ne saurai jamais assez le remercier de cette expérience qui dure depuis cinquante ans, preuve s'il en est, de sa force et de son exception.

Dominique BORDEAUX

Les enfants au Foyer Rural

Paule BRICON

Il y a eu deux classes à l'école du Billot jusqu'en 1990. De 1985 à 1990, le Foyer Rural proposait des activités après la classe certains soirs et le mercredi après-midi. C'est ainsi que, le vendredi soir, les enfants pouvaient se rendre à la bibliothèque dans la classe mobile au bout de la cour. Ce fond de bibliothèque s'est constitué avec des dons des uns ou des autres et renouvelé par le Bibliobus (bibliothèque centrale de prêt du Calvados). Celui-ci passait deux fois dans l'année et proposait un choix varié de livres. Les enfants pouvaient ainsi choisir et emprunter des albums, romans ou BD adaptés à leur âge.

En même temps que la bibliothèque, le Foyer proposait des activités de musique : un « jardin musical » pour les petits de Maternelle, un cours de pré-solfège pour les CP/CE et un cours d'apprentissage d'instruments tels que la flûte à bec ou la guitare pour les plus grands.

Le Billot

Quatre vingt dix adhérents à la bibliothèque



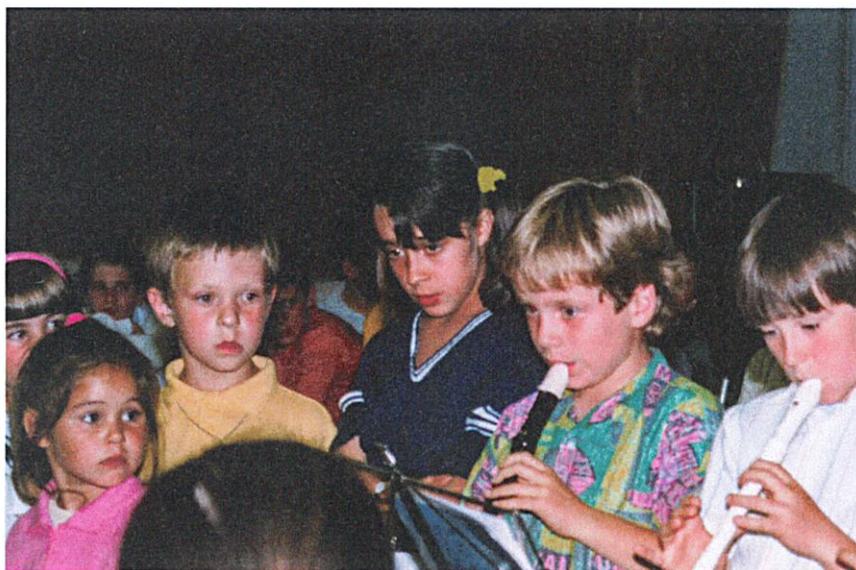
De nombreux jeunes lecteurs

Ouverte tous les vendredis de 17 h à 19 h, la bibliothèque du foyer rural du Billot compte 90 adhérents. Quelque 300 ouvrages dont 200 viennent d'être renouvelés avec le passage de la centrale

de prêt, sont à la disposition des lecteurs et font plus particulièrement le bonheur des 30 enfants abonnés. Des retrouvailles hebdomadaires des plus plaisantes.

Vendredi 24 Novembre 1989

Les enfants au Foyer rural



Activités « musique » et « danse », fin des années 1980.





Démonstrations de dentelle au fuseau, 1988-1989.





« Mamie du Billot » et son carreau de dentelle.

L'association les « Ateliers de la musique » proposait aussi des cours de danse moderne qui ont eu beaucoup de succès.

Ces activités enrichissantes pour les enfants ruraux ont pu se mettre en place parce qu'elle étaient le prolongement de l'école. Jack Maneuvrier et moi-même étant instituteurs, nous faisons le lien avec les parents qui venaient rechercher leurs enfants après ou pendant l'activité pour passer un moment à la bibliothèque (il y avait aussi des livres pour les adultes). Les enfants inscrits pouvaient aussi venir des environs de l'Oudon et même de l'Orne proche du Billot.

J'ai d'excellents souvenirs de ces activités, car les enfants étaient intéressés et enthousiastes. Les re-

lations avec les parents étaient conviviales et elles m'ont permis de créer des liens d'amitié durables avec plusieurs d'entre eux.

Après la fermeture de l'école du Billot, certains enfants sont venus avec leurs parents au Foyer le samedi après-midi. On a mis en place pour tous des activités d'arts plastiques telles que le macramé, la poterie, la peinture sur soie, le travail du cuir... Et tout le monde se souvient de « Mamie du Billot » (tous les enfants appelaient ainsi Marie-Thérèse Hugot) apprenant la dentelle au fuseau à certains enfants. Les années suivantes, quand nous avons organisé des Forums des savoir-faire, Mamie a continué à transmettre l'art de la dentelle au fuseau.

Paule BRICON

La photo au Foyer Rural

Thierry BRICON

Pratiquant déjà la photographie au lycée, j'ai continué au Foyer. Nous n'avions pas de laboratoire pour les développements film et papier. La commune a accepté de nous en construire un au fond du couloir de l'école. Monsieur Debière, employé de la commune, a réalisé toute la menuiserie. Il y a eu des journées organisées par la Fédération des Œuvres Laïques avec stage photo, élaboration de roman-photo...

Les expositions ont été aussi un moyen d'utiliser la photographie, ainsi que chaque événement au foyer jusqu'à ce jour... J'ai appris le travail du cuir avec Mammie Hugot le samedi après midi. J'ai aussi participé à l'organisation des randonnées pédestres tout autour du Billot, Saint-Georges, Le Renoir....

La diversité des activités m'a permis d'utiliser la photographie pendant les forums, les montages d'exposition, les aménagements du bâtiment, les impressions des bulletins et leur mise en page et aussi pour les bons moments partagés.



Photo développée dans le labo du Foyer : les bois du Billot.

La convivialité, l'esprit de groupe dès le début du foyer ont permis de réaliser des expositions, d'organiser des Forums, des ateliers de Savoir-faire, des voyages et même d'accueillir des spectacles...

Aller au Foyer c'est partager une activité et rencontrer des amis.

Thierry BRICON

Ma première visite au Foyer

Daniel THÉROUDE

Ma première visite au Foyer, je la situe entre 1975 et 1980. Habitant à l'époque Beuwillers, j'avais eu l'occasion de me rendre au lycée agricole pour accompagner un ami cavalier et c'est par ce biais que j'en ai pris connaissance. J'ai dû y aller à cette période. L'expo se situait dans la salle des fêtes, dont l'usage était toujours incertain.

Ce qui est certain c'est que j'y suis allé en 1980, car j'ai retrouvé dans ma collection le premier catalogue sur « L'enfance en Pays d'Auge » un super document dans lequel je me suis replongé. J'ai fait connaissance avec Jacky dans cette période et j'ai porté un grand intérêt au travail d'animation rurale de ce foyer. Je trouvais exceptionnel le fait qu'un instituteur se passionne pour l'animation de son territoire. J'ai appris aussi par la suite qu'une super équipe s'était formée autour de lui pour animer le foyer.

Dans mon cadre professionnel, j'avais en charge l'animation de projets agricoles sur le Pays d'Auge



L'Enfance en Pays d'Auge, 1980. Visuel : Georges Ploquin.

Ma première visite au Foyer

dans une structure augeronne, le CIPPA (Comité Interprofessionnel pour la Promotion du Pays d'Auge) présidée par Bernard Hubert. L'agriculture avait beaucoup souffert ces dernières années et nous prenions conscience de l'importance de l'intégrer dans un mouvement global de développement du milieu rural. Dans cette idée, en 1981, nous avons décidé d'élargir le conseil d'administration, qui était essentiellement constitué d'organisations agricoles et de structures attenantes coopératives et industries laitières et cidricoles, à un certain nombre d'autres acteurs du milieu rural. Avec l'accord de mes responsables j'ai sollicité Jacky au titre du Foyer. Tout cela pour vous dire qu'en 1985 nous avons créé un Pays d'Accueil, structure dont l'objet était de développer l'accueil touristique en milieu rural, les animations et la promotion. Des participations financières de l'État, de la Région et du Conseil Général, nous mettaient à disposition un budget conséquent. Le foyer a été associé à l'élaboration du projet et nous y avons intégré une participation à l'achat de locaux afin qu'il puisse tenir ses expositions en continu durant la période d'été. Une subvention a donc été mise à disposition du Foyer et elle a permis le déclenchement d'autres participations.

Je m'arrêterai là, mais j'ai suivi avec intérêt l'animation exemplaire de ce coin de territoire en participant de temps en temps à ses activités. J'ai la collection quasi complète de ses bulletins depuis 1983 et j'ai accompagné de près ou de loin ses animations et projets de développement. Il a été le point d'ancrage de toute une dynamique locale. Bravo à toute l'équipe !

Daniel THÉROUDE

Les travaux du bâtiment

Yvon BOUILLÉ

Fin 1985, je suis au chômage depuis quelque temps.

Le Foyer rural du Billot achète un ancien bâtiment agricole et me propose de m'embaucher pour faire quelques travaux pour l'aménager et y faire nos expositions annuelles.

Ce bâtiment était en mauvais état, surtout la toiture qui laissait passer l'eau, endommageant le parquet du grenier. Il fallait faire quelque chose pour stopper cela sans trop de dépenses.

Avec Jacky, nous avons déployé une bâche (noire, de type bâche de silo) sur toute la surface du grenier et nous avons ensuite répandu une bonne épaisseur de sciure de bois qui joua le rôle d'éponge, le tout protégeant le parquet.

Plus tard, la couverture sera refaite et il nous faudra retirer sciure et bâche, un gros travail.

S'ensuivit l'aménagement du bâtiment tel que nous le souhaitions :

L'OUDON

Au foyer rural

Les sociétaires ont retroussé leurs manches



A peine le temps de la photo souvenir

Ainsi que nous avons eu l'occasion de le relater en son temps, les responsables du Foyer rural du Billot ont acquis un vaste bâtiment, afin d'y abriter de nombreuses activités. Certes, l'ensemble a grand besoin de remise en état et d'aménagements, ce qui vaut de créer du moins temporairement une «activité Béton».

C'est ainsi que samedi matin, une douzaine de volontaires se sont retrouvés près d'une bétonneuse et nantis de brouettes, pel-

les et truelles.

Il s'agissait de doter d'un plancher en béton le sol de l'ancien pressoir qui sera utilisé comme salle d'exposition et d'activités par le Foyer.

Conscients de l'intérêt sportif et culturel de cette nouvelle activité, les participants ont prouvé qu'ils tenaient la grande forme.

En effet, alors que les travaux étaient programmés pour la journée, hommes et femmes ont «retroussé leurs manches» et à

l'heure de la pause «casse-croûte», la dalle était coulée et les travaux achevés.

ELAGAGE DES ARBRES

Une opération d'élagage et d'abattage d'arbres à proximité des lignes d'énergie électrique aura lieu le 10 février prochain sur les sections de Berville, Ecots et Lieury.

Les travaux seront confiés à l'entreprise Armenoult.

*Souvenir de la journée collective pour couler la dalle de béton
(Ouest-France, 1986)*

- ouverture d'une porte qui est aujourd'hui la porte d'entrée ;
- travaux de maçonnerie dans la quatrième salle ;
- béton du sol dans la première salle, ce qui fut un jour mémorable. Toutes les bonnes volontés se re-

Les travaux du bâtiment

trouvèrent pour mener à bien ce gros travail, tracteur, bétonnière, truelles, pelles, règles, niveaux etc. : voilà nos outils pour la journée.

Le soir, le béton était terminé. Nous étions fatigués mais contents de cette journée passée dans la bonne humeur.

J'ai aussi fait le plafond de cette même salle avec Almir, l'électricité avec les conseils de Michel et l'ensemble cuisine-bureau.

Par la suite, de nombreux travaux furent exécutés en parallèle avec la préparation des expositions.

J'ai travaillé au Foyer pendant un an qui passa très vite et j'en garde une bonne expérience du travail de groupe et d'entraide. Je suis heureux d'avoir participé à cette aventure.

Yvon BOUILLÉ

Mon premier souvenir

Michel Sady

Mon premier souvenir du Foyer c'était pour l'exposition « Du blé au pain », en 1986. J'étais impressionné par l'ensemble : les recherches, les vieilles photos, les objets présentés, toutes ces histoires collectées et mises en valeur et... Jacky !

L'affiche présentait une ancienne photo d'un moulin à Mesnil-Simon. Il y avait une ancienne meule à grain qui venait de Vieux-Pont.

J'habite aujourd'hui sur le site du bief qui mène au moulin de Viette à Vieux-Pont.

Je pense très souvent à cette expo en essayant de maintenir avec mes petits moyens le cours de ce bief qui existe depuis des siècles.

Le Syndicat Mixte du Bassin de la Dives voudrait le supprimer pour des raisons pseudo-écologiques. Certes, on ne fait plus de farine au moulin mais les anguilles, elles, en connaissent toujours bien le chemin !

Le Foyer m'a apporté cette conscience historique locale à laquelle je suis aujourd'hui extrêmement

attaché. Je peux même dire que c'est devenu une vraie passion. Ça donne du sens à la vie. Je dis souvent : si tu ne sais pas d'où tu viens, tu ne sauras jamais où tu vas !

Merci à l'équipe du Foyer !

Michel Sady

Les dessous des expositions et forums

François WÈBRE

Lorsqu'on adhère au Foyer rural du Billot, on ne sait jamais ce qui nous attend. Personnellement je suis arrivé assez tard (vers les années quatre-vingts) : une bande de joyeux drilles vous accueille chaleureusement et vous trouve aussitôt une occupation (notamment en période de préparation d'expo). Le chef des travaux ne recule devant aucune exigence : « on pourrait faire ceci, on pourrait déplacer cela », ce qui voulait dire : « vous faites ceci, vous déplacez cela ! »

Je me souviens, lors d'une expo, qu'on nous avait prêté des colonnes en bois sculpté vraiment très lourdes. Eh bien il nous a fallu les promener plusieurs fois à travers les pièces ! Mais nous avons encore les ressources physiques.

Une fontaine miraculeuse, un lavoir...

Lors d'une expo sur les fontaines miraculeuses et les saints guérisseurs, nous avons reconstitué



Le lavoire construit en 2006 pour l'exposition
« Lessives et beaux linges d'autrefois »

dans la pièce du fond, la fontaine de La Chapelle-Haute-Grue (avec bassin cimenté et eau courante bien sûr). Pour faire plus authentique nous avons mis quelques pièces de monnaie au fond du bassin et ça a marché ! Les pièces s'accumulaient au fond du bassin. Nous aurions dû les récupérer de temps en temps, car un beau jour elles ont disparu (certainement un visiteur qui n'avait pas été guéri). J'espère

que, le Foyer faisant des miracles, nos visiteurs ont pu voir leurs vœux exaucés.

Quand nous avons préparé l'expo sur les métiers des femmes, nous avons entrepris de construire un lavoir (sous les ordres de Guy Hardouin) avec eau courante évidemment. Il ne manquait que les laveuses ! Mais il fallait aussi étendre le linge. À l'époque, c'était dans un pré : comment faire un étendoir ? Nous sommes allés dans le verger de notre président pour tronçonner deux petits pommiers qui n'avaient pas bien repris leur plantation ; nous les avons replantés sur un gazon artificiel avant de tendre une corde sur laquelle nous avons étendu des culottes de grand-mère.

L'eau a beaucoup coulé dans le Foyer : un ruisseau qui faisait tourner une roue à aubes dans la grande vitrine, un autre lavoir dans la première pièce. Pour faire plus vrai, Gérard avait apporté de grosses pierres qu'il a installées sur le fond. C'est vrai que c'était décoratif, mais la toile n'a pas résisté aux aspérités de ces pierres. Il a fallu vider le lavoir et remplacer la toile alors que nous étions très satisfaits de notre travail.

Au Foyer, rien n'est impossible pour rendre nos expos attrayantes : monter une cloison en colombages par nos menuisiers, nos maçons avec les conseils de Guy Hardouin, bâtir un four à pain, il n'y a qu'à demander ! Mais il faut le démonter deux ans après, ouvrir et fermer la cheminée tous les deux ans, en moyenne... Ce n'est rien !

Les Forums

Quand nous avons décidé d'organiser un forum autour du bâtiment que le Foyer venait d'acquérir, il n'y



La cuisson des moutons pour le Forum

avait pas encore ce genre d'animation dans les environs. Les premiers que nous avons réalisés ont été des succès et les entrées étaient payantes ! Il y en a quelques-uns qui ont marqué : quand nous avons installé le menhir à l'arrière du bâtiment, avec l'aide des archéologues, ce fut une journée mémorable. Cette pierre ne nous avait pas été livrée par Obélix, mais par un camion sur la place du village. Il a donc

fallu l'amener à son emplacement actuel avec des cordes et des rouleaux. Nous l'avons tirée jusqu'à un trou que l'on avait creusé à cet effet. Ensuite pour dresser cet énorme bloc, ce n'est pas le plus difficile à l'aide d'une chèvre.

Si, dans quelques centaines d'années, des fouilles sont entreprises et si les chercheurs trouvent des os de moutons à l'autre bout du bâtiment, à l'endroit où je grille les moutons, penseront-ils que c'était un site pré-historique ? Le forum qui m'a le plus marqué c'est celui où nous avons organisé un mariage campagnard. Ce devait être une famille importante vu le nombre d'invités au repas... plus de deux cents !

Il fallait bien nourrir tous ces gens et ce n'est pas moins de quatre moutons que j'ai grillés, avec des aides quand même ! Nous n'avons pas installé nos convives dans un pré avec des tranchées, comme cela se faisait à cette époque, mais à des tables dans la cour de l'ancienne école. On peut dire que ce fut une chaude journée dans tous les sens du terme. Nous avons cherché tous les vieux journaux disponibles pour faire des chapeaux de papier pour le bien-être de nos invités (nous n'avions pas prévu de service médical). J'avais demandé à un ami boucher de découper les moutons pour servir le plus rapidement possible. Cet ami qui a autant de cheveux que moi a même attrapé un coup de soleil sur le crâne, le temps de la découpe. Nous avons installé des barriques de vin en bois au milieu de la cour pour que les invités aillent se servir, mais vers la fin du repas, ils ont bu du vin chaud. Ce fut vraiment une belle journée !



Du pain pour les participants du Forum...

Lors d'un autre forum, avec l'aide d'un ancien char-
ron, nous avons cerclé une roue de charrette. Ce fut
tellement bien réussi que cette roue, que nous comp-
tions garder, a mystérieusement disparu.

Il y aurait bien des choses à raconter... et je pense
que si on devait se trouver une devise ce serait : au
Foyer du Billot, rien d'impossible !

François WÉBRE

Souvenirs du Foyer

Françoise MECKERT

Nouvelle arrivée dans la région à la fin du xx^e siècle, j'avais trouvé un emploi au Domaine de Saint-Hippolyte, vitrine de l'élevage augeron, dans la banlieue de Lisieux.

Nous voulions rendre le lieu plus vivant et ma direction me parle d'une association dans un petit village à proximité de Saint-Pierre-sur-Dives (la ville se nommait ainsi à l'époque) et de son président, « un homme drôlement intéressant et incontournable en matière d'histoire populaire ». À charge pour moi de le contacter pour envisager un prêt de matériel agricole ancien.

Jacky Maneuvrier, c'était lui bien sûr, accepte de me recevoir. Nous nous retrouvons donc dans la cour d'un bâtiment agricole (le local où se tient l'expo). Il me raconte l'histoire et le fonctionnement de son association et me confie un certain nombre d'objets liés à l'activité fromagère pour nos animations à Saint-Hippolyte.

Nous étions à la fin de l'hiver et j'étais bien curieuse de voir leur réalisation de l'année, mais il m'a laissée sur ma faim.

L'été venu, je visite l'expo et suis bluffée. Comment cette équipe de bénévoles arrive-t-elle à produire, avec un budget aussi minime, une page de l'histoire locale aussi bien documentée et aussi attractive pour tous publics ? Et tout ça avec simplicité et bonne humeur...

L'expo qui m'a particulièrement touchée est — paradoxalement peut-être — « Mon village il y a 100 ans ». Je dis paradoxalement, parce que je n'ai jamais habité Le Billot, que je fais partie des horsains et que ce n'est pas l'année où on présentait les objets ou traditions les plus originales, mais j'ai pris beaucoup de plaisir à imaginer dans le village d'aujourd'hui les habitants et les activités d'autrefois.

Les objets, photos et témoignages prenaient particulièrement vie dans ce contexte.

Mon adhésion (enfin !) en poche, j'ai participé à la création d'une expo, et vécu comment, au départ d'une idée validée par le groupe, grâce au travail de tous pendant l'hiver et le printemps, on arrive au jour de l'inauguration où tout est parfait (je vais vous confier un secret : plus d'une fois, le dernier carré des bénévoles a finalisé l'installation dans la nuit précédente !)

J'y ai aussi profité des réjouissances annexes comme les sorties, le Forum des savoir-faire et les grandes tablées où l'on partage les repas concoctés par nos cuistots maison. Des rires, des chants, des

Souvenirs du Foyer

émotions... Mais ça, c'est trop personnel et je ne vous raconterai pas, si ce n'est pour vous dire qu'on ne maintient pas pendant 50 ans la mobilisation à l'année de bénévoles si l'on n'a pas de solides qualités, en particulier de cœur, et si l'on n'est pas animé par une véritable passion.

Merci à tous, et en particulier à l'équipe des animateurs « officiels », pour ce que vous apportez aux autres ! C'est vraiment décevant de ne pas pouvoir faire aboutir l'expo et tout particulièrement cette année, mais soyons optimistes : pour une fois, on sait en avril ce qu'on proposera l'année prochaine !

Françoise MECKERT

Le Forum du 15 août 2005

Jean TREMBLAIS

Cette année-là, le Foyer rural du Billot ne pouvait pas bénéficier de la salle des fêtes pour le repas du midi. Une petite commune des environs (je ne sais plus laquelle) avait bien voulu mettre à notre disposition une grande tente que nous allions installer derrière le bâtiment du Foyer.

Le 14 août, une joyeuse équipe se rend sur place, sans doute de très bonne heure.

Des bâches et un monticule de pièces de charpentes sont à la disposition des installateurs. Le plan de montage n'est pas fourni et le terrain n'est pas très droit. Il faudra beaucoup de concertations pour commencer l'assemblage. L'opération de montage demeure délicate et le travail en hauteur est « périlleux ». Malgré toutes les difficultés, la charpente est installée dans la soirée, une œuvre originale en bois pour la construction normande et en métal pour la construction du style « Gustave Eiffel ». Les lourdes bâches vont assurer la rigidité de l'édifice.



Les moutons sur leur broche et le repas sous la tente ce jour-là.
(archives J. Tremblais)



Mais la nuit suivante, une terrible tempête s'abat sur le Billot. La charpente de la construction a résisté, mais des pans de bâche se sont détachés et sur la toiture des poches d'eau se sont formées. Le matin du 15 août, un groupe de compagnons doit intervenir. À l'heure du déjeuner, la tente est réparée, le toit est presque étanche, la climatisation naturelle est trop forte (il fait froid).

Environ quatre-vingt-dix convives arrivent néanmoins. Ensemble, ils vont réchauffer l'atmosphère. Dehors les moutons sont grillés à point.

Les activités du forum vont pouvoir suivre leur cours.

Jean TRAMBLAIS

Notre arrivée au Foyer

Mercé CHABOISSIER

Nous avons acheté notre maison, la ferme de la Varinière, en mai 1996. Nous n'avions que 47 ans et nos projets de retraite étaient encore loin. Par ailleurs, lorsque nous évoquions ce changement de vie, nous pensions surtout au soleil, et le Gers nous avait déjà séduits.

L'achat de cette ferme était donc totalement imprévu. Il s'est imposé à nous à la suite de la perte de notre fille de 20 ans, deux ans auparavant, sur une route du Pays d'Auge, et notre souhait de créer une association, en sa mémoire, dédiée aux jeunes verriers formés, débutant leur carrière artistique et l'installation de leur atelier.

Étant très occupés l'un et l'autre par nos activités professionnelles en région parisienne, nous avons décidé de mûrir ce projet afin qu'il puisse débuter en 2007, à quelques mois de ma retraite, car Florent ne pouvait prendre la sienne qu'à 65 ans, d'une part, et parce qu'il avait toujours dit qu'un

artiste créait jusqu'à la fin de ses jours ou de ses moyens, d'autre part.

Pendant la première décennie, nous nous sommes surtout employés à faire des travaux de restauration de la maison, à créer un atelier pour les activités artistiques de Florent, à tenter d'acquérir la maison voisine pour accueillir l'association et les jeunes verriers, leur installer un lieu de travail spécifique et une salle d'exposition permanente ouverte également aux artistes locaux. Mais cet achat n'a pu se faire car cette ancienne fromagerie n'était pas « vendable » et ne l'a pas été non plus les années suivantes.

Florent est venu de plus en plus souvent suivre l'avancement des travaux, ouvrir son atelier provisoire, y proposer ses propres expositions, découvrir les ateliers d'artistes locaux et les activités culturelles dans le secteur. Très rapidement, il a rencontré plusieurs artistes, avec lesquels a été créée l'association Matières d'Art, afin d'exposer ensemble, d'élargir le réseau, de rencontrer les instances concernées par le développement des Métiers d'Art en Pays d'Auge. C'est ainsi que nous avons été sollicités, à l'occasion de la création d'un pôle d'excellence Rurale et Patrimoine co-financé par l'État et les collectivités territoriales concernées, pour être l'un des sept « porteurs de projet » avec l'association dont nous avons le projet. Nous étions en principe aidés financièrement, mais nous avons très rapidement refusé un quelconque financement car nous voulions rester indépendants du fait même des raisons très personnelles de la création de l'« Espace Évanescence ».

Les statuts de notre association ont été déposés fin 2006 et l'inauguration du projet associatif et de la pre-

mière exposition a été fixée à juin 2007 par l'accueil des anciens étudiants de Florent au CERFAV (centre européen de recherche et de création des Arts Verriers), situé près de Nancy, et en juillet-août par notre exposition d'été ouverte aux artistes du verre venant de toutes les régions de France et par quelques autres créateurs locaux travaillant d'autres techniques ou matériaux, terre, métal, mosaïque, etc.

Entre-temps, nous avons cherché à mieux connaître le Pays d'Auge et ses richesses. C'est ainsi que grâce à Chantal et Gérard Guillin, nos proches voisins et amis, nous avons découvert le Foyer Rural du Billot à seulement trois kilomètres de chez nous. Nous y avons trouvé un cadre très amical, jovial et chaleureux, des bénévoles très engagés, une qualité et un intérêt des expositions exceptionnels. Nous avons eu le plaisir de rejoindre ce groupe d'amis et cette équipe de travail deux ou trois ans après notre arrivée dans le secteur. Très rapidement, nous avons été touchés par ce réseau d'amis fidèles.

Notre participation au Foyer, réduite au début par nos propres engagements parisiens et locaux, s'est limitée pour cette période à proposer des outils, du matériel, des ouvrages en lien avec l'exposition d'été. Progressivement et selon nos moyens, nous avons contribué à la communication par la distribution de plaquettes, l'affichage dans notre nouvel atelier, l'information de « notre » public de visiteurs d'une exposition des traditions populaires de qualité, à seulement trois kilomètres de là, qui méritait le détour, et plus modestement à la préparation du local, avec toute l'équipe d'amis, par l'activité peinture des murs et des vitrines de présentation.



Une vitrine de l'exposition « Les Arts du Feu ».
(archives M. & F. Chaboissier)

Nous avons envisagé la possibilité d'un lien entre le thème d'exposition du Foyer sur l'histoire et les traditions rurales, et le thème de notre prochaine exposition de création contemporaine, et dès l'été 2007, nous avons pu organiser notre troisième exposition de jeunes verriers et aussi d'artistes locaux sur le thème « Rites et objets rituels », alors que Foyer organisait la sienne sur « Rites et Cérémonies ».

En 2008, à l'occasion de l'exposition « La forêt du Billot, son histoire, sa verrerie, sa briqueterie », outre notre collaboration au travail de préparation du local, sur les conseils des « pilotes » Paule et Chantal, Florent a également proposé un texte pour le catalogue, sur le

Notre arrivée au Foyer

verre, son histoire et son utilisation, notamment dans les vitraux.

Nos liens amicaux se sont renforcés, nous avons été intégrés au Conseil d'Administration élu chaque année et avons participé comme public à quasiment toutes les autres manifestations et sorties organisées dans l'année.

En 2016, avec « Les Arts du Feu », nous avons installé dans l'une des salles, un atelier de vitrail avec son matériel et quelques unes de ses créations, aussi bien anciennes que contemporaines. Nous avons également proposé au Bureau, autour de Jacky Maneuvrier, la participation d'un forgeron et d'un potier amis, déjà connus au Foyer pour avoir participé par le passé, à l'une des expositions, afin qu'ils y exposent, chacun occupant l'une des salles.

Paule m'a dit lors de notre dernière Assemblée Générale de l'association « Espace Évanescence », en 2013, au terme d'un cycle de sept ans nous permettant de tourner la page et d'aider nos deux autres enfants à le faire également, que parmi les bienfaits que nous avons pu recueillir dans cette aventure, il y avait l'amitié reçue et donnée ; cela nous a paru être en effet l'intérêt principal, outre celui de rendre hommage à Vanessa.

Mercé CHABOISSIER



*Majo et François pendant une journée de préparation d'expo.
(Photo : Thierry Bricon)*

Les bons moments

Majo LECERF

Que de bonnes journées passées au Foyer du Billot, bien sûr à préparer l'exposition en cours, chacun avec ses facultés dans le travail, mais toujours se terminant par un café et les gâteaux des uns et des autres.

Pendant les journées continues, François fait griller les saucisses/merguez. En entrée, on a les pâtés de Jean-Pierre, pour accompagner la viande Thierry cuit les pâtes, et en dessert on a la teurgoule ou la crème aux œufs. Après tout ça on a un peu de mal à se remettre au boulot.

Mais cette année ces bons moments nous manquent beaucoup.

Majo LECERF



1989 : la fabrication de crème et de beurre

Dans l'album photo des traditions populaires

Photos : Thierry BRICON

Depuis sa création, le Foyer et ses bénévoles n'ont eu de cesse de collecter et de mettre en valeur les traditions populaires.

Des premières enquêtes menées auprès des Anciens dans les années 1970 aux toutes dernières éditions du « Forum des traditions et des savoir-faire », nos visiteurs et adhérents ont ainsi pu découvrir des sujets aussi variés que la production du beurre et du fromage, la confection de dentelle aux fuseaux, le cerclage des roues de charrette, la fabrication de la laiche, celle d'un balai de bouleau ou encore le battage de la faux. Souvent, ils ont même eu l'occasion de s'initier à l'une ou l'autre de ces techniques avant de rentrer chez eux avec une plaquette de beurre ou un ruban de dentelle.

Les pages suivantes présentent un florilège de ces démonstrations, le plus souvent effectuées par des membres actifs de l'association.



La fabrication de fromage et les scieurs de long





Collectées dans les années 1970 : la haie et la fabrication de fagots





1988 : la fabrication de cordes



Le battage de la faux



Les bottes de foin et la dentelle au fuseau





Le montage d'une charpente et le cerclage d'une roue de charrette



Dans l'album photo des traditions populaires



La fabrication de panier en noisetier (1989)



Le balai de bouleau



Le forgeron



La fabrication de la laiche

Le Billot

Jean-Yves CHAZAL

Trois sujets d'intérêt m'ont amené a rejoindre l'association du Billot il y a quatre ou cinq ans, et j'en ajouterai un quatrième en conclusion

Pendant la Seconde Guerre mondiale et les six premières années de ma vie, j'ai vécu a la campagne. Pour assurer notre subsistance et envoyer des colis aux citadins, nous avions une vache, des cochons que je voyais tuer avec curiosité et un peu d'effroi, des poules, des canards. Le Billot m'est apparu consubstantiel à la campagne normande.

L'agriculture, que ce soit l'agriculture contemporaine avec ses machines extraordinaires et ses énormes tracteurs, ou celle d'autrefois quand on attelait chevaux et même les vaches, quand on faisait javelle et pignons de blé, est dans mon ADN.

Comme je n'avais pas de terres, je suis parti labourer la mer, mais, sur le tard, j'ai trouvé au Billot ce socle campagnard qui respecte en communauté l'œuvre des anciens dans nos campagnes.

C'est sur le tard, mais pas trop tard, que j'ai été fasciné par « l'intelligence de la main » qui perd du terrain dans notre monde industriel, financier, numérique, mais que notre association du Billot continue à remettre en bonne place et qu'elle doit promouvoir.

Il y aurait des pages lyriques à écrire sur le travail manuel, l'habileté, mais les expositions annuelles, pour lesquelles tous les membres mettent la main à la pâte, sont un éclairage sur le travail de la main qui trouvera longtemps encore dans notre monde numérisé des gens doués pour cela. La construction, la rénovation des bâtiments, les matériaux, le bois, la pierre, tout ce qui permet de laisser une trace durable dans notre monde m'a toujours passionné.

Et quand j'ai rencontré Lucien, le chantre de la chaux, des enduits, l'amoureux du travail manuel, j'ai été séduit. Il a complété mes connaissances en la « matière ». Il a le don de la transmission du savoir-faire. Il m'a aidé à passer de la pierre volcanique du Massif central au pan de bois normand.

Le Foyer du Billot est une communauté qui fête ses cinquante ans, ce n'est pas rien. C'est un modèle de communauté, de pérennité, d'amitiés solides, de tradition. Certes, peu de jeunes nous rejoignent. Et alors ? Notre association vieillissante, oui vieillissante, montre que les vieux sont capables de faire quelque chose, d'apporter une contribution substantielle à la vie locale dont nous sommes fiers.

Cette remise à l'honneur des anciens est une des composantes du message que nous devons délivrer dans la région.

Je crois être le doyen, à 86 ans, et je veux faire oublier les Ehpad et mettre la lumière sur les réalisations et l'influence que nous devons avoir dans notre société.

Enfin, dans cette association il y a quelque chose de caché que j'observe avec intérêt et délectation tout au long de l'année. L'exposition annuelle n'est pas le fruit d'une entreprise de décoration ni d'un artiste, mais le résultat du travail de tous pendant un an.

On démonte d'abord l'ancienne exposition avec nostalgie, puis on repeint tout et, sur le thème choisi, on élabore le schéma par petites touches au cours des réunions d'hiver qui se terminent par un goûter substantiel.

Apparemment, il n'y a pas de chef, pas d'organisation hiérarchique, pas de leader, pas de contrainte, pas de drame ni de tension, seulement de la bonne humeur.

Ce que j'observe en essayant de participer un peu, c'est cette magie du travail en commun qui arrive comme par enchantement à une réalisation dont on pourrait craindre au cours de l'année qu'elle n'aboutira jamais. Beaucoup d'entreprises ou d'administrations pourraient ici prendre de la graine dans ce petit chef d'œuvre de travail communautaire

En fait, il y a un président, discret mais rien ne lui échappe. Il est secondé par une secrétaire douée pour la synthèse. Ils ont des décennies d'expérience commune. C'est précieux. Il est un modèle de président qui applique le principe de Foch :

Ne rien faire

Tout faire faire

Ne rien laisser faire

Jean-Yves CHAZAL

Cinquante bougies et autant de « Je me souviens »

(à la manière de Georges Perec)

1

Je me souviens d'Yvette et Jean, Christiane et Pierre,
Marie et Jean, Hélène et René.

2

Je me souviens des piles de crêpes de blé noir de
Mamie Henriette, pendant un week-end d'animation
autour de l'expo.



3

Je me souviens des parties de tarot au retour des pistes de ski, à Saint-Pierre-d'Entremont.



4

Je me souviens des couleurs des affiches de Georges Ploquin, et que les toiles de ce dernier me faisaient penser à l'automne, car elles me semblaient à la fois tristes et douces.

5

Je me souviens des constructions incroyables à l'intérieur du bâtiment, pendant les préparations d'expositions : une cheminée, un lavoir, un four à pain, une charpente, une fontaine...

6

Je me souviens de l'émotion des visiteurs, lorsqu'ils entraient dans l'école 1900, et que nombreux sont ceux qui s'asseyaient à un pupitre ou au bureau du maître.

7

Je me souviens de la « classe mobile » et de son parquet usé, ainsi que de la tempête de décembre 1999 qui l'a mise à terre.

8

Je me souviens des grillades de François, des pâtés de Jean-Pierre, de la teurgoule de Majo et du café de Paule.

9

Je me souviens avoir tapé des articles pour le bulletin sur un Amstrad PCW-8512, puis un PC AT 286



— et que ce dernier fut une révolution, car Windows 3.1 permettait d'imprimer de jolis caractères True Type

10

Je me souviens des randonnées pédestres.

11

Je me souviens avoir lu les 1 325 pages du *Mystérieux docteur Cornélius* de Gustave Le Rouge pendant un mois d'août interminable où je gardais l'expo.

12

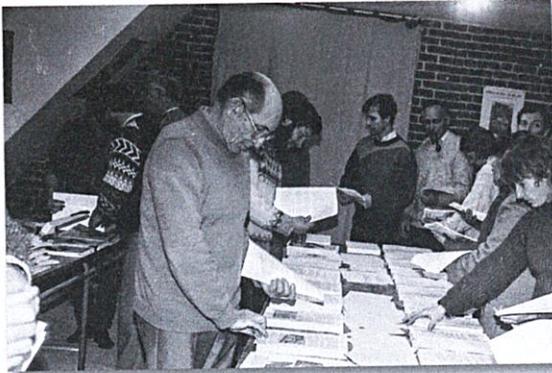
Je me souviens des concerts de Bruno Brel, Marc Perrone et Sélune.

13

Je me souviens d'Yvon restaurant le « bâtiment ».

14

Je me souviens qu'on tournait autour d'une table pour assembler les pages du bulletin, et que chaque tour s'achevait sur trois agrafes et une bande de scotch marron.



15

Je me souviens que, petit, j'avais participé à un spectacle de marionnettes dans la salle des fêtes et qu'on leur avait confectionné la tête avec du papier mâché.

16

Je me souviens de la sortie en bus du Foyer au zoo de Thoiry. Je chantais joyeusement « La cage aux oi-

seaux » jusqu'à ce qu'un singe ne vole ma sucette géante et ne morde mon grand-père à la main. J'avais trois ans et demi et il me semble que c'est mon plus lointain souvenir du Foyer.

17

Je me souviens que c'est ma classe qu'on voit sur l'affiche des cent ans de l'école publique, et que Vincent Valère, le père de mon meilleur copain de l'époque, avait réalisé cette affiche en sérigraphie.

18

Je me souviens qu'il ne fallait pas dire « ping pong », mais « tennis de table », que mon grand-père était drôlement fier de s'en occuper au Foyer, et que c'était avec l'UFOLEP-USEP.

19

Je me souviens de l'odeur de la ronéo à alcool et des caprices de l'offset.



20

Je me souviens que la première expo dans le bâtiment fut « Du blé au pain », en 1986.

21

Je me souviens des prêteurs à qui mon père allait rendre leurs objets une fois l'exposition démontée.

22

Je me souviens de Pierre Bonte sur Europe 1 et du jour où ma mère était contente car il parlait du Foyer.



23

Je me souviens de la fois où un monsieur de la télé est venu filmer l'expo, et que bien des années plus tard, il avait fait un discours très émouvant aux funérailles de Jean-Pierre Tiphaigne, mon bien-aimé directeur à l'ODACC.

24

Je me souviens des samedis après-midi, des émaux, du macramé, de la dentelle, et des adultes qui assemblaient des sacs « postillon » en cuir épais.

25

Je me souviens du cartable en cuir que ma grand-mère m'avait fabriqué au Foyer. Elle avait aménagé un double fond pour que je puisse y glisser mes secrets.

26

Je me souviens que le groupe de rock de mon frère empruntait au Foyer la classe mobile (puis le bâtiment) pour répéter, et qu'un jour ma grand-mère était à la batterie, une cigarette au coin des lèvres.

27

Je me souviens du ti-punch de Christian et que les chansons de La Compagnie Créole faisaient danser tout le monde aux soirées du Foyer.



28

Je me souviens des pont-l'évêques de Serge, du miel de Maÿ, du calvados de Pierre et du cidre de Julien.

29

Je me souviens du jour où je n'avais pas réussi à allumer à temps les barbecues pendant une « journée manoirs » (et que ça avait drôlement chié des bulles, si l'on veut bien me passer l'expression).

30

Je me souviens de « Le Billot, mon village en 1900 », et d'avoir pensé que mon village avait nettement moins changé entre 1900 et 1980 qu'entre 1980 et 2000.



31

Je me souviens de ce présentateur de TF1 qui avait acheté un manoir prétentieux dans le Pays d'Auge et regardait tout le monde du haut de sa gloire éphémère. Je me souviens surtout de mon éclat de rire devant sa tête interloquée parce que Chantal, pas du tout impressionnée par la célébrité du paltoquet, insistait pour qu'il paie son entrée comme tout le monde.

32

Je me souviens qu'avec Steph Bricon, on a fini par se présenter mutuellement comme « mon frère / ma sœur » (en ajoutant parfois « de lait ») pour éviter d'entrer dans des explications trop fastidieuses lorsque nous rencontrons des gens.

33

Je me souviens d'un article qui m'avait plongé dans des abysses de réflexion, dans le catalogue de *L'enfance en Pays d'Auge* : Dominique Fournier évoquait le sens caché des chansons enfantines et je me demandais quel pouvait bien être ce chat métaphorique que la mère Michel avait perdu.



34

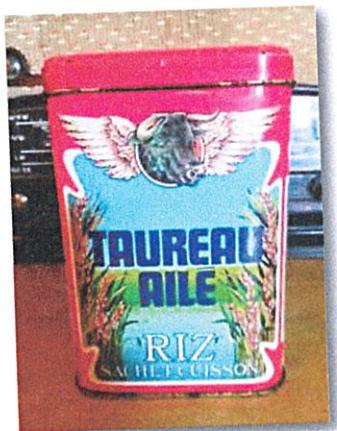
Je me souviens qu'au foyer, j'ai souvent dû partager ma propre grand-mère avec des dizaines de personnes de tous âges qui l'appellent aussi « Mamie ».

35

Je me souviens qu'il y avait dans le bureau de mon père des tampons « FRJEP Le Billot » (pour « Foyer rural des jeunes et d'éducation populaire ») et qu'adolescent, ça me faisait rire de lancer un tonitruant « salut les jeunes ! » quand je m'adressais aux amis du Foyer.

36

Je me souviens d'une inauguration où monsieur Letondu avait fait une blague moisie à propos du nom de Serge Taureau et de la marque de riz « Taureau Ailé ». Cela m'avait tellement marqué et déçu qu'un adulte puisse faire un jeu de mot aussi nul que c'est devenu une malédiction : quarante-trois ans après, je ne peux pas m'empêcher d'y penser *chaque fois* que je pousse mon caddie au rayon « riz » du supermarché.



37

Je me souviens de ces gens qui, dans ma tête d'enfant, n'avaient pas de prénom : monsieur Letondu, monsieur Gillot, monsieur et madame Millecamp...

38

Je me souviens que les articles de Michel Cottin pour les catalogues d'expo ne comportaient ni accent ni cédille, car il utilisait un ordinateur Tandy et un logiciel américain incompatible avec la langue française.

39

Je me souviens que ma mère m'obligeait parfois à donner un coup de main pour servir le « goûter des Anciens » dans la salle des fêtes et que je n'aimais pas trop ça, surtout quand des vieilles dames que je ne connaissais pas insistaient pour m'embrasser.

40

Je me souviens que les ordinateurs achetés par mon père pour le Foyer m'ont indirectement permis de travailler dans la presse écrite ; que mon service national civil à l'ODACC (partenaire du Foyer) m'a mené à dix ans de tournées avec des musiciens en France, en Suisse, et surtout en Belgique où j'ai eu le coup de foudre pour Bruxelles ; que le bouquin dont je suis le plus fier est celui que j'ai écrit en utilisant les collectages menés 30 ans plus tôt par les bénévoles du Foyer ; qu'ensuite, la lutte que j'ai menée pendant quatre ans contre le décrochage scolaire s'est appuyée avec succès sur les ressorts de l'éducation populaire ; qu'aujourd'hui, enfin, je travaille dans le secteur de l'éduca-

tion permanente à Bruxelles et que, là aussi, j'utilise la boîte à outils du Foyer (culture, convivialité, sorties en groupe...) pour faciliter l'adhésion des adultes en situation de précarité dont je suis le « formateur référent ». Parfois, je me demande dans quelle ville j'habiterais (Manchester ? Barcelone ?) et quel métier j'exercerais (soigneur ? kiné ?), si le Foyer avait été un club de foot.

41

Je me souviens que le Foyer rural débordait sur les vacances d'été de mon enfance, entre mon père qui tapait le catalogue sur sa « petite Japy » portable au camping et les innombrables visites d'expositions qu'on faisait dans les villages bretons. Aujourd'hui, la mise en page de ce bulletin n°145 déborde sur mes propres vacances d'été et ça me fait sourire de songer que la tradition familiale est ainsi respectée.



42

Je me souviens que la seule évocation d'un maïnoir du Pays d'Auge suffit à me plonger dans des océans d'ennui, que le vocabulaire de l'architecture me fait bâiller à m'en décrocher la mâchoire et que

Je suis incapable de me concentrer plus de 30 minutes à l'intérieur d'un musée ou d'une exposition. Je me sens comme Obélix : tombé dans la marmite de l'histoire locale quand j'étais petit, et donc pathologiquement incapable d'avalier une goutte supplémentaire de potion magique.



43

Je me souviens du ciné-club dans la salle des fêtes et de la kermesse dans la cour de l'école.

44

Je me souviens de la Fédération des œuvres laïques du Calvados et de son permanent, Hervé Le Berre, qui arrivait systématiquement à la maison en me demandant : « Tu connais la dernière ? » Un jour, « la dernière » fut l'histoire du petit lapin et du petit renard qui se dépannent mutuellement en voiture, mais je n'ai compris cette blague douteuse que des années plus tard.

45

Je me souviens très vaguement du stage de raku que firent des membres du Foyer dans les années 70 ou 80 ; j'ai toujours cru que le raku était une sorte d'osier (alors que c'est une technique d'émaillage traditionnelle au Japon, si j'en crois Wikipedia).

46

Je me souviens de Beaubourg et d'Orsay, qui furent mes toutes premières visites à Paris au cours d'un



voyage en car organisé par le Foyer. Mais la mémoire est farceuse, car je me souviens bien moins des collections de ces musées que des délicieuses parts de pizzas qu'un monsieur vendait près du centre Pompidou.

47

Je me souviens que mon catalogue d'expo préféré est *Fermières en Pays d'Auge*, en 2009, parce qu'il contient les témoignages de Marie Godet, Jacqueline Pavy, Denise Bourgault, madame Nigault, madame Prunier, madame Triger, et bien d'autres encore. Je

me souviens aussi de ma déception à l'imprimerie, en constatant que ces pages de témoignages étaient beaucoup trop sombres à l'impression.

48

Je me souviens des bleus de travail (qui sont parfois verts), des salades composées dans les assiettes en carton, de l'odeur de peinture fraîche et du parfum du tabac à pipe de François, de l'humidité du bâtiment, du rire discret de Michel ; d'Almir, Dominique et Gérard échangeant des idées sur l'agencement d'une salle ; des paquets de biscuits près des thermos de café, des photos de Thierry agrandies et collées sur des planches de contreplaqué, de Paule et ma mère réfléchissant aux couleurs des vitrines, de Chantal rajustant ses lunettes sur son nez, des coups de marteau, de mon père imprimant les derniers panneaux explicatifs et des vitrines à finir d'urgence parce qu'on inaugure demain.

49

Je ne me souviens pas de la première assemblée générale du Foyer, le 15 septembre 1971, mais je suppose que j'étais présent, bien au chaud dans le ventre de ma mère qui allait accoucher trois mois plus tard.

50

Je me souviens du Foyer rural du Billot.

Arno MANEUVRIER

Repères chronologiques

1970. Création du « Foyer Rural des Jeunes et d'Éducation Populaire ». Activités : tennis de table, ciné-club, bibliobus, arts plastiques, atelier peinture, théâtre, randonnées, après-midi pour les anciens...

1974. Première exposition dans la salle des fêtes, « Hier et aujourd'hui, le fromage en Pays d'Auge » réalisée par les élèves de l'école, les parents d'élèves et les membres du Foyer.

1975 : La pomme et le cidre en Pays d'Auge

1976 : La forêt

1977 : Le cheval en Pays d'Auge

1978 : les repas d'antan

1980 : L'enfant en Pays d'Auge

1981 : L'école rurale d'autrefois, expo permanente

1982 : La maison rurale et ses artisans

1983. En mars, sortie du tout premier numéro du bulletin *Histoire et Traditions Populaires*. Rapidement, 230 personnes s'y abonnent.

1983 : Saint-Georges-en-Auge, histoire d'un village
(avec la municipalité)



1978 : « Repas d'antan en Pays d'Auge » dans la salle des fêtes

1984 : Femmes du Pays d'Auge

1985. Achat d'un bâtiment agricole qui, restauré, sera désormais utilisé pour les futures expositions et les activités du Foyer.

Été 1986. Première exposition dans notre nouveau Foyer, « Du blé au pain ».

1987 : Paysans du sud Pays d'Auge

1988 : L'art de soigner en Pays d'Auge

1989 : L'élevage en Pays d'Auge

1990 : De la forge à l'atelier

L'Oudon

Foyer rural du Billot Dîner-spectacle Rabelais



Dans le cadre des manifestations organisées avec l'association « Pays d'Auge pays d'accueil », le foyer rural du Billot propose vendredi 19, à 21 heures, un spectacle réalisé avec l'aide de l'Établissement régional, des Offices départementaux de la culture de l'Orne et du Calvados et du ministère de la Jeunesse et des Sports « Gargantua », un dîner-spectacle présenté par la compagnie J.-P. Dupuy « Actea » dans des textes d'après François Rabelais.

Au programme : apéritif-prologue (ou l'art d'attendre son tour) : naissance de Gargantua, son édu-

cation, ses jeux... avec l'aimable participation de tous les convives, les guerres Pichrocolines. Chaque épisode dure de dix à quinze minutes, entre lesdits épisodes, les convives consomment et se substantent. Les séquences sur les jeux de Gargantua devraient permettre au public de s'initier à des jeux forts divertissants.

Prix du spectacle plus dîner : 50 F ; enfant de moins de 14 ans, 30 F.

S'inscrire auprès de J. Maneuvrier, Lebillot-Montpinçon, tél. 31 20 62 72, avant le 16 décembre.

1981 : annonce d'un spectacle de la compagnie Actéa, organisé avec le soutien du tout jeune ODACC (Office départemental d'Action culturelle du Calvados), en association avec Pays d'Auge Pays d'Accueil.

1991 : les artisans du cuir

1992 : La céramique en Pays d'Auge

1993 : De la fibre à la toile

1994 : Il était une fois le jardin

Octobre 1995. En assemblée générale, le conseil d'administration décide d'une nouvelle dénomination de l'association, qui devient « Foyer Rural du Billot, Histoire et Traditions populaires ».

1995 : L'art de plaire en Pays d'Auge

1996 : Chauffage et éclairage en Pays d'Auge

1997 : Le mariage en Pays d'Auge

1998 : Naître et grandir en Pays d'Auge

1999 : Le Fayel, une famille, une ferme, un village

2000 : Les artisans du bois : du sabot à la maison

2001 : Jeux, fêtes et réjouissances

2002 : Les roches, extraction et utilisation

2003 : La communication en Pays d'Auge

2004 : Le Billot, mon village en 1900

2005 : De la soupe de graisse au bourdelot,
la cuisine de nos grands-mères

2006 : Lessives et beaux linges d'autrefois

2007 : Rites et cérémonies : le baptême,
la communion, le mariage

2008 : La forêt. À l'occasion de cette exposition, le catalogue de l'exposition devient un livre imprimé.

2009 : Marie, fermière du Pays d'Auge

2010 : Petits métiers oubliés du Pays d'Auge

2011 : Le cheval

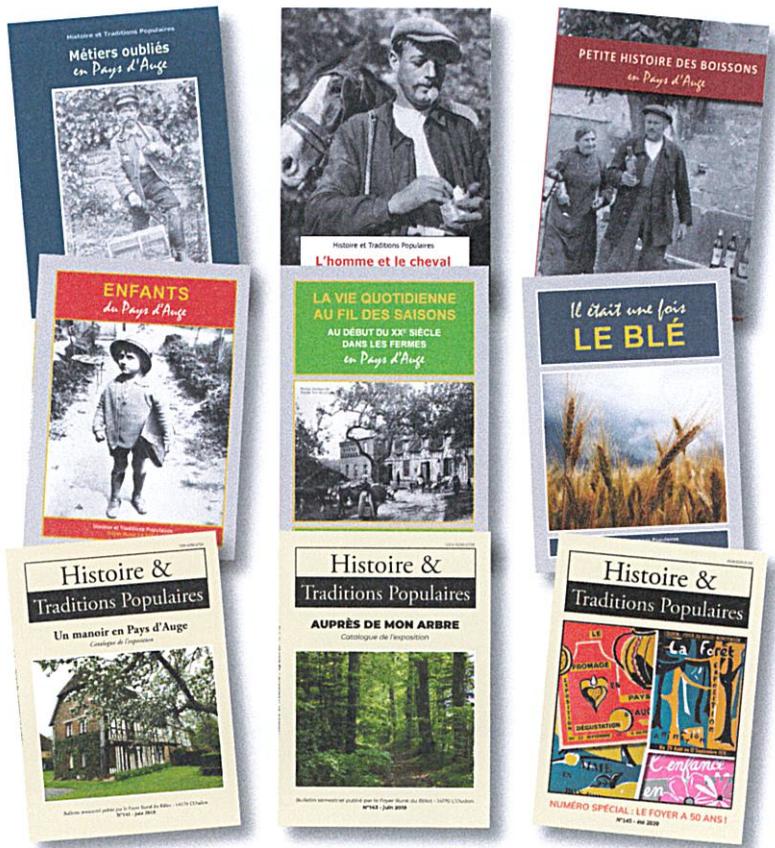
2012 : Petite histoire des boissons en Pays d'Auge

2013 : Histoires d'eau en Pays d'Auge

2014 : Enfants du Pays d'Auge

2015 : La vie quotidienne au fil des saisons

Repères chronologiques



À partir de 2008, les catalogues des expositions deviennent des livres imprimés

2016 : Les arts du feu en Pays d'Auge

2017 : Il était une fois le blé

2018 : Un manoir en Pays d'Auge

2019 : Auprès de mon arbre

2020 : L'exposition prévue, « Boire et manger en Pays d'Auge, l'art de la table au début du xx^e siècle », est annulée en raison de l'épidémie de Covid-19.

De l'encre violette au stylo-plume

En 2017, le Foyer Rural du Billot publiait *De l'encre violette au stylo-plume, un siècle d'écoles rurales en Pays d'Auge*. Au sommaire, les « souvenirs de l'école de Saint-Martin-de-Fresnay », les registres matricules des écoles du canton, les fêtes scolaires, le « certif » et le verre de lait, ou encore les souvenirs des « instits » du Billot.

Ce numéro spécial hors-série n'est pas compris dans l'abonnement. Les lecteurs souhaitant se le procurer peuvent adresser au Foyer (36 route de Beauvoir, 14170 Saint-Pierre-en-Auge) un chèque de 10 € (+4 € en cas d'envoi par la poste).

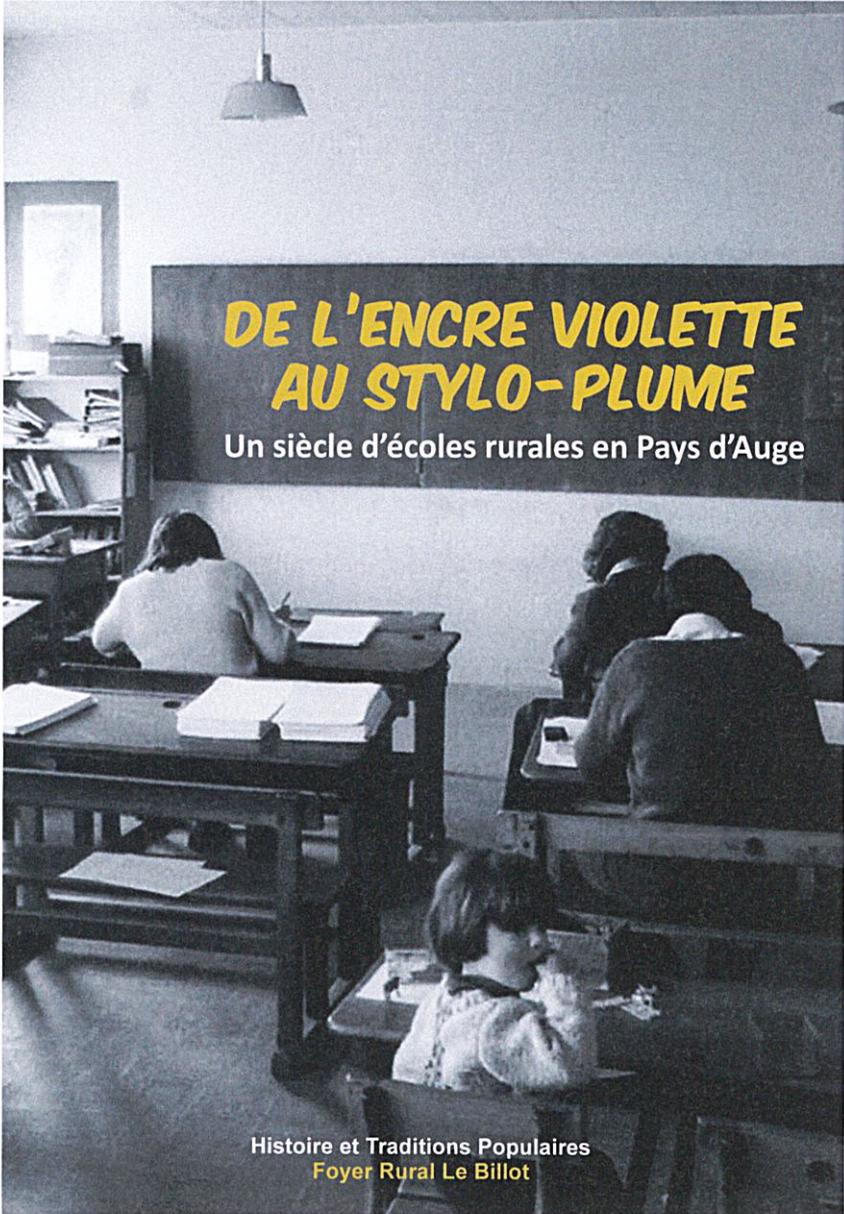
Le Foyer sur le web



lebillot.org

*« Foyer rural
du Billot » sur
Facebook*





Histoire et Traditions Populaires
Foyer Rural Le Billot

Bulletin semestriel édité par le Foyer rural du Billot. N°145, été 2020.

ISSN 0298-6728. *Couverture : affiches des premières expositions
réalisées par G. Ploquin.*